Paroles de grognards contre « *parole de confinés* » : un vrai sujet mais aussi un vrai problème de dialogue

Samedi matin, sans respecter le temps du week-end, ni celui du deuil pour notre rédacteur en chef (qui vient de perdre l'un de ses parents), certains journalistes de Lorraine ont adressé une lettre ouverte à la direction.

Paroles de grognards contre parole de confinés !

Nous, journalistes et salariés de France 3 Lorraine qui sommes sur le terrain depuis le début du confinement, nous considérons la diffusion des modules « Parole de confinés » comme une insulte à notre engagement quotidien, et une attaque en règle contre nos métiers. Le journal télévisé est réservé au journalisme, ce n'est ni un blog, ni une extension de Facebook ou d'Instagram.

Puisque « *ce seront nos interlocuteurs qui nous alimenteront directement avec leurs images* », à quoi servons-nous depuis six semaines ? Nous recevons cette décision de la Direction comme une dérive dangereuse qui privilégie le contenu à tout prix à notre mission d'information.

Nous prenons tous les jours des risques pour mener à bien notre mission de service public. Malgré les difficultés rencontrées, nous continuons à nous battre pour INFORMER. Certains d'entre nous n'hésitent pas à revenir travailler les jours où ils sont planifiés en disponibilité ou sans activité. Non pas parce qu'ils s'ennuient à la maison mais parce qu'il y a énormément à faire sur le terrain. Nous ne raisonnons pas avec des chiffres, mais à l'aune de la qualité de ce qui est diffusé.

Nous n'attendons ni félicitations ni médailles car nous faisons uniquement notre travail. Comme les soignants, comme les caissières, comme les éboueurs, comme les plombiers. Rien de plus.

Nous faisons souvent des propositions de sujets qui ne sont pas suivis de tournages, et lorsqu'ils sont tournés, ils restent parfois au marbre parce qu'il n'y pas « *la place* » pour les diffuser dans des journaux Grand Est. Mais il en existerait désormais pour des images tournées par des non-professionnels ! Va-t-on les rémunérer pour ce travail ? Demander à des artistes de créer pour France Télé revient à faire fabriquer de l'actualité à nos mesures : n'y-a-t-il pas suffisamment d'artistes au travail chez eux sur leurs propres projets qu'il faille les solliciter pour remplir les journaux télévisés ?

Nous ne sommes pas un carnet d'adresses dans lequel vous pouvez puiser quand bon vous semble. Nous entretenons nos réseaux dans un but précis : suivre nos dossiers, et proposer des sujets qui soient le reflet de ce qui vivent les Lorraines et les Lorrains en ce moment.

Nous vous demandons de renoncer immédiatement à la fabrication et à la diffusion de ces modules.

Ils critiquent la mise à l'antenne d'une rubrique, fabriquée par les téléspectateurs eux-mêmes, venant s'insérer dans le journal de 19h, dans lequel il est déjà bien difficile de diffuser tous les sujets produits par les équipes.
Sur le fond, il est légitime que des journalistes puissent considérer que cette chronique est mal pensée, maladroite, et n'a pas sa place dans un journal d'information.

En revanche, sur la forme, ça pose question, et FO ne s'associe pas à la démarche.
Pourquoi tous les journalistes de la rédaction n'ont-ils pas été associés à cette réflexion, alors que tous sont concernés par le sujet ?

Et pourquoi, alors que nous avons en ce moment des temps d'échanges pluri-hebdomadaires avec la direction, n'a-t'il pas été préféré de commencer par exprimer ce désaccord autour d'une table (ou plutôt d'un écran d'ordinateur, lors d'une visio) ?

Cette façon de procéder dénote un malaise dans notre façon de communiquer, alors que nous savons que la porte de nos encadrants reste ouverte, et que si nous ne sommes pas toujours d'accord, nous devons prioriser le dialogue. Alors qu'une expertise est en cours pour tenter de comprendre ce qui ne va pas sur l'antenne de Lorraine, voilà une question que les élus FO ajoutent dès à présent à la liste des points à examiner.

Paris, le 27 avril 2020